



Kazakhstan



TENGE



19,0 MILLIONS

Le marché

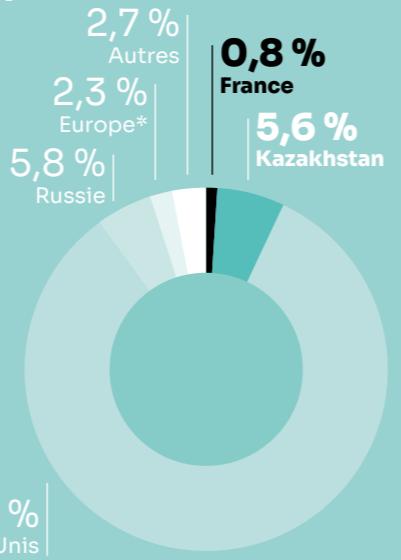
Total des films sortis (2021)

341

Pays d'origine

142	États-Unis
60	Europe*
59	Russie
24	France
20	Kazakhstan
36	Autres

Parts de marché selon la nationalité (2021)



Top 10 films (2021)

	Entrées	Recettes (€)
1 Spider-Man: No Way Home	714 293	2 294 238
2 Venom: Let There Be Carnage	614 782	1 812 741
3 Les Éternels	352 170	1 130 103
4 Encanto, la fantastique famille Madrigal	276 551	700 521
5 Fast & Furious 9	256 667	858 316
6 Shang-Chi et la légende des Dix Anneaux	238 764	701 646
7 Ron débloque	201 849	448 207
8 ToyHana (Kaz)	177 699	547 476
9 Raya et le dernier dragon	171 630	470 754
10 Free Guy	167 505	429 443

Parts de marché des distributeurs (2021)

1 Meloman Entertainment (Disney, Sony)	59,8 %
2 Sulpak Cinema (Paramount, Universal, Warner Bros.)	32,8 %
3 Volga	4,1 %
4 Corich Group	2,3 %
5 Kinotechnology	0,3 %
6 Paradise/MGN	0,3 %
7 Kazakhfilm Studios	0,3 %
8 -	-
9 -	-
10 -	-

* Hors France et Russie.

2021

TOP *3 Productions majoritaires

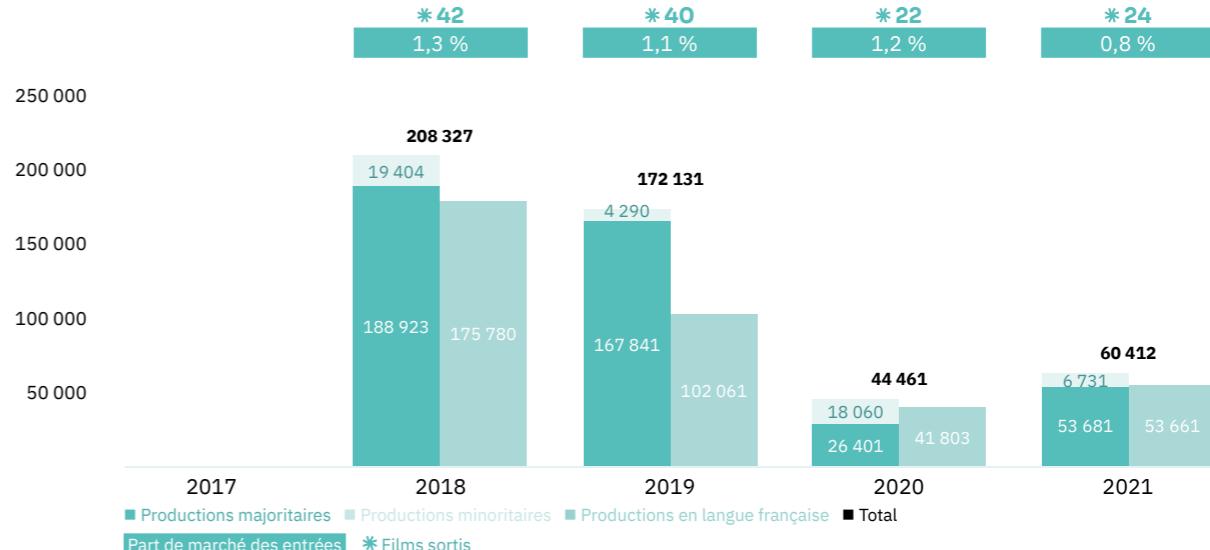
- 1 Le Tour du monde en 80 jours
10 684 entrées
- 2 Eiffel
7 605 entrées
- 3 Qu'est-ce qu'on a (encore) fait au bon Dieu ?
4 737 entrées

0,8 %
Part de marché des entrées**60 412**
Entrées**24**
Films sortis

Kazakhstan

Les films français

Les entrées des films français (2018-2021)



Top 5 productions majoritaires en langue française (2018-2021)

Titre	Distributeur	Sortie	Entrées	Recettes (€)
Taxi 5	Sulpak Cinema	10/05/18	90 538	239 687
Dans la brume	Sulpak Cinema	26/04/18	26 881	79 013
Astérix - Le Secret de la potion magique	Volga	10/01/19	17 089	38 768
Le Flic de Belleville	Meloman Entertainment	28/02/19	14 388	38 560
Terra Willy	Meloman Entertainment	10/05/19	11 290	19 135

Les entrées des films français selon le genre (2018-2021)

Genre	Part des entrées	Films
Comédie / Comédie dramatique	41,3 %	52
Aventure / Policier / Thriller	17,5 %	21
Animation	17,1 %	10
Fantastique / Horreur / Science-Fiction	14,1 %	14
Drame	5,2 %	27
Biopic / Guerre / Histoire	4,8 %	4
Documentaire	0,0 %	0

Top des distributeurs des films français (2021)

Meloman Entertainment	Sulpak Cinema
15	5
A-One Films	Volga
2	2

La très longue fermeture des salles à l'est de l'Europe a durement impacté la fréquentation générale et celle du cinéma français en particulier. C'est dans ce pays que le cinéma français affiche cette année la plus petite part de marché de la zone Est : 0,8 %.

Le marché

* Si le Kazakhstan n'a fait son entrée dans les Bilans d'Unifrance qu'en 2018, notre association suit l'évolution de ce pays depuis douze ans, ayant organisé, dans la capitale culturelle, Almaty, un festival annuel de films français auquel ont pris part plus de 30 artistes. L'absence du pays dans le Bilan annuel était due au fait qu'il était jusqu'alors impossible de connaître les résultats des films français dans le pays (on ne savait que les titres des films qui y sortaient...) et que c'est grâce à la société russe Nevafilm qu'on a enfin pu les rassembler.

* Les années 2010 ont été houleuses, tant politiquement (bien que le pays fût tenu d'une main de fer par Noursoultan Nazarbaev, président de 1990 à mars 2019), compte tenu des soubresauts du grand frère russe voisin et de la situation en Ukraine qui ont générée une réelle anxiété chez les populations des anciennes républiques, qu'économiquement, le pays subissant les fluctuations du coût des matières premières accompagnées d'une inflation galopante au milieu de la décennie et d'un effondrement de la devise locale en 2016. La fin des années 2010 semblait dessiner une embellie (produit intérieur brut en hausse, inflation ramenée à environ 6 % – contre 13,6 % en 2015 –, taux de chômage autour de 5 %), même si la soudaine démission du président du pays au printemps 2019 avait plongé le Kazakhstan dans une certaine expectative – il reste à vie président du Conseil de sécurité et continue d'y tirer les ficelles.

* L'industrie du cinéma a subi la même crise que celle que la Russie a connue au lendemain de la Perestroïka. Le Comité d'État au cinéma a été dissous et avait été remplacé par un Centre national des producteurs censé administrer les fonds publics qui a fait long feu. Dans les faits, c'est le studio d'État Kazakhfilm qui continuait et continue encore de percevoir des fonds suffisants pour mettre en production de nombreux films promus ou simplement soutenus par le pouvoir, tandis que les sociétés privées, très nombreuses (de 100 à 120 à en juger par les demandes de soutien financier auprès du nouveau Centre d'État [voir ci-dessous]), produisent en parallèle des films commerciaux ou d'auteur – notamment d'auteurs reconnus par les festivals internationaux, mais peu en adéquation avec les envies du ministère de la Culture (Emir Baïgazine, Adilkhan Erjanov, Janna Issabaeva...). De 2010 à 2018, l'État kazakhstanais aurait produit sur fonds publics 85 longs-métrages de fiction – dont 3 seulement auraient remboursé les investissements. Après des années d'aterrissement, une loi sur le cinéma a été adoptée en janvier 2019 et le Centre d'État pour le soutien à la cinématographie nationale a été créé le 15 mars 2019. Les effets sur la production, notamment, ne devraient pas tarder à se faire sentir, sachant qu'un crédit d'impôt pour les tournages étrangers est également mis en place. Il est question, dans la nouvelle loi, qu'un système de billetterie unique soit mis en place, mais il ne fonctionne toujours pas à l'été 2022...

* Les quelques statistiques préexistantes différant entre elles, il est difficile d'établir une évolution précise de la fréquentation. Selon les statistiques officielles, il y aurait eu 12,8 millions de spectateurs en 2014, 11,3 en 2015, 14,5 en 2016, 17,6 en 2017 et 17,8 en 2018 – le nouveau Centre de soutien au cinéma national donne, pour 2019, 19,9 millions d'entrées,

101 cinémas, 372 écrans et 89 nouveaux longs-métrages, et pour 2020 4,8 millions d'entrées, 99 cinémas, 373 écrans et 23 nouveaux longs-métrages. Les chiffres fournis par Nevafilm (dans le premier tableau de la page de gauche) semblent plus proches de la réalité et ont donc été retenus ici. Néanmoins, quelle que soit la source, on constatait, avant la pandémie, à la fois une réelle progression des entrées (il n'y aurait eu, en 2003, que 3,5 millions d'entrées) et une nette chute de la fréquentation en 2015 au plus fort de la crise économique.

* De fait, la pandémie avait fait plonger, en 2020, la fréquentation encore plus fortement que dans tous les autres pays de l'Est de ce Bilan : -77 % de spectateurs en un an ! Il faut dire que c'est dans ce pays que les salles avaient été le plus longtemps fermées : du 12 mars 2020 au... 26 octobre, et elles n'ont pu rouvrir que dans certaines régions et avec des jauge parfois abaissées à 30 % ! Certains réseaux n'ont pas rouvert leurs salles ; refermetures et réouvertures se sont prolongées jusqu'en mars 2021 quand toutes les salles refermèrent jusqu'en juin – les salles avaient encore une jauge à 50 % fin 2021 –, sachant que le gouvernement, par ailleurs, n'a alloué aucun budget spécifique à l'industrie cinématographique à cause du Covid-19 (fin 2021, seule 46 % de la population était vaccinée). Il est de fait impossible de savoir combien d'établissements étaient ouverts de manière permanente fin 2020 (le gouvernement continuait d'afficher les mêmes 372 écrans qu'en 2019, cependant que Nevafilm n'en dénombrait déjà plus que 311...).

* L'année 2021 a redonné espoir, puisque le Kazakhstan affiche la 2^e plus forte croissance de la fréquentation (après la Bosnie-Herzégovine) des 18 pays de l'Est de ce Bilan : +118,8 %. Avec une telle reprise, le Kazakhstan est bien le 3^e marché le plus important de la CEI, après la Russie et l'Ukraine (qu'elle a quittée) : le pays, en 2021, représente 4,8 % des recettes issues de la CEI. Cette reprise, bien réelle, fut surtout visible durant le dernier trimestre de l'année 2021, boostée par de grands succès américains. Par ailleurs, Nevafilm redonne cette année 381 écrans en activité, cependant que d'autres sources ne dépassent pas les 350. Ce ne serait, selon les dires du Centre d'État, qu'une vingtaine d'établissements qui n'auraient pas rouvert, le personnel étant parti chercher fortune ailleurs, le matériel n'ayant pas pu être entretenu, les dettes s'étant accumulées... : sur 101 établissements recensés en 2019, il n'en resterait que 92 en activité.

Or il se trouve aussi que ce pays avait connu un boom de l'exploitation cette dernière décennie (on ne comptait que 42 salles en 2004 !) que la crise économique n'avait presque pas ralenti. Compte tenu du fait que ce boom est récent, toutes les salles sont numérisées et de standard international. Le paysage, avant Covid-19, se présentait comme suit : les circuits Kinopark et Kinoplexx ne faisaient plus qu'un, l'ensemble gérait 20 établissements (dont 7 ont été ouverts en 2019 !), dont 89 salles pour Kinopark et 38 pour Kinoplexx ; Chaplin Cinemas (3 établissements et 30 écrans ; à l'été 2021, aucun ne fonctionnait), Arman (6 établissements et 32 écrans ; les salles ont rouvert le 17 avril 2021) et CineMax (2 établissements et 17 écrans). Aujourd'hui, Kinopark affiche 11 établissements (72 salles), dont 3 multiplexes de 8 salles et plus, dans 6 villes et Kinoplexx 9 établissements (39 salles), dont 1 multiplexe de 8 salles, dans 7 villes ; Chaplin Cinemas compte 3 établissements pour 32 écrans (dont un 15-salles) ; Arman (6 établissements et 32 écrans). C'est dans la salle Arman d'Almaty que, durant dix ans (2010-2019),

s'est déroulé le festival qu'Unifrance organisait dans le pays. Les deux « capitales » du pays (l'administrative – Noursoultan, qui s'est appelée Astana de 1998 à 2019 – et la culturelle – Almaty), qui concentraient il y a peu l'écrasante majorité des écrans du pays à elles deux, voient aujourd'hui leurs parts de marché s'effriter au bénéfice des villes de province désormais dotées de cinémas dernier cri (sur les 99 établissements que comptait officiellement le pays en 2019, Almaty n'en avait « que » 28 et Noursoultan 9).

* En 2019, avec 406 nouveaux films sur les écrans (395 en 2018), le Kazakhstan pouvait s'enorgueillir de la 2^e plus grande diversité de films offerte aux spectateurs parmi les 17 pays de l'Est étudiés dans le présent Bilan (après la Russie). Cela voulait concrètement dire que ce marché, complètement inféodé aux achats effectués par les distributeurs russes, sortait presque tous les films à l'affiche en Russie. L'année 2020 n'était pas représentative de cet état de fait, car les salles en Russie avaient fermé nettement moins longtemps qu'au Kazakhstan ; les spectateurs kazakhstanais n'avaient vu arriver à l'affiche « que » 184 nouveaux films (contre 435 en Russie), dont 16 films nationaux, soit un peu moins de 1 nouveau titre sur 10 (comme en 2019 : 42 sur 406). En l'absence des blockbusters américains, les films nationaux s'étaient octroyé une exceptionnelle part de marché de 27,7 % (elle était de 13 % en 2019) et le Kazakhstan s'était même arrogé 2 places dans le top 10 annuel, dont le n° 1 ! Il faut noter que, ces cinq dernières années, l'appétence pour le cinéma russe de la part des spectateurs kazakhstanais s'est émoussée : en 2021, le cinéma russe ne représente plus que 5,8 % de part de marché ; le 1^{er} film russe, film d'animation, est 24^e du classement et le 1^{er} film joué par des acteurs, 47^e. Ces films ne contrebalancent donc absolument pas la prééminence du cinéma américain (c'est au Kazakhstan que ce dernier affiche sa plus haute part de marché des 18 pays de l'Est de ce Bilan...) et ne peuvent combler le manque criant, en 2021, de films nationaux porteurs (la part de marché nationale est passée de 27,7 % en 2020 à 5,4 % en 2021, avec 1 seul film kazakhstanais dans le top 10 (la comédie *ToyHana* d'Alicher Outev, 8^e du classement). En attendant, le ministère de l'Information et du Développement social (sic) a fixé comme tâche d'atteindre les 25 % de part de marché nationale en 2025...

* 2 sociétés majeures se partagent le paysage de la distribution : Sulpak Cinema et Meloman, fortes de leurs accords avec les majors américaines, avaient attiré chacune plus de 40 % des spectateurs du pays en 2018, mais Meloman était largement passée en tête en 2019 (56,9 % de part de marché) ; la pandémie ayant rebattu les cartes, Sulpak Cinema était revenue en 2020 en 1^{re} position avec à peine 7 points d'écart. Mais les blockbusters américains étant de retour en 2021, Meloman repasse largement en tête avec près de 60 % de part de marché. Il faut souligner, par ailleurs, la bonne tenue de la filiale kazakhstanaise de la société russe Volga qui avait triplé entre 2019 et 2020 sa part de marché (6,5 %) compte tenu de l'absence de Hollywood sur les écrans, mais qui, avec 4,1 % de part de marché, reste quand même 3^e du classement.

* En 2019, *Ayka*, du cinéaste kazakhstanais Sergueï Dvortsevoï (pour lequel Samal Yeslyamova avait reçu le Prix d'interprétation féminine à Cannes en 2018), était le seul film kazakhstanais sorti en France. L'année 2021, comme l'année 2020, n'a également vu que 1 film kazakhstanais sortir en France, *Les Voleurs de*

chevaux de Yerlan Nurmukhambetov et Lisa Takeba (non coproduit par la France ; 2 801 entrées). De 2001 à 2021, 1 seule coproduction officielle avec le Kazakhstan a été agréée par le CNC français : *Shizo* de Gouka Omarova en 2005.

* Une plateforme créée par l'opérateur Kazteleradio en 2015 donnait accès à des services de VOD, mais ceux-ci ont été interrompus, ne laissant à la population que l'accès aux chaînes de télé et aux replays. En mars 2020 est annoncé le lancement de la plateforme Kaztube.kz, mais à l'été 2022 elle était toujours en construction... Seule « 100 % Qasaqsha », que l'opérateur russe Beeline a rendue accessible en mars 2019 via son application BeeTV, avec un contenu uniquement kazakh (et 2 800 abonnés seulement), semble exister pour le moment. En revanche, les plateformes russes comme ivi.ru (lancée au Kazakhstan en 2015) et Okko sont accessibles et très regardées – certaines, comme megogo.net (qui, lancée au Kazakhstan dès 2012, revendique 3 millions d'utilisateurs au Kazakhstan), ont également acquis du contenu kazakh.

Le cinéma français

* Les informations glanées çà et là tout au long des dix dernières années ont permis de voir une réelle progression de la présence du cinéma français dans les salles kazakhstanaises. De fait, le site internet kino.kz permet de recenser les sorties et c'est ainsi que l'on sait que le nombre de productions et coproductions françaises agréées dépassait les 30 depuis quelques années. Grâce au suivi méticuleux pratiqué par la société russe Nevafilm avec laquelle Unifrance a conclu un accord, on a, depuis l'année 2018, des statistiques précises, tant sur le nombre de films que sur les entrées générées. Ces statistiques sont dues à la bonne volonté des distributeurs et des exploitants kazakhstanais, en attendant que le pays mette en place un système de remontées de données à l'instar du système EAIS qu'a instauré la Russie il y a quelques années.

* Il y eut donc, en 2021, 24 nouveaux titres français sur les écrans du pays (22 en 2020, 40 en 2019, 42 en 2018), qui ont attiré 60 412 spectateurs (+35,9 % par rapport à l'an dernier). En 2019, c'est le Kazakhstan qui affichait la plus petite part de marché hexagonal des 17 pays de l'Est (1,1 %) ; en 2020, le pays, avec 1,2 % des entrées, n'affichait plus « que » la 3^e plus petite, derrière la Bulgarie et la Roumanie. Mais c'est de nouveau le Kazakhstan qui, cette année, pointe à la dernière place du classement des 18 pays de l'Est de ce Bilan pour cet indice : 0,8 %. Sur les 40 titres de 2019, 6 dépassaient les 10 000 entrées (3 seulement en 2018) ; en 2021 comme en 2020, seul 1 film, *Le Tour du monde en 80 jours*, dépassa cette barre et pointe à la 84^e place du classement général de l'année. C'est d'ailleurs ce film qui est, des films majoritaires de langue française, celui qui a attiré le plus de spectateurs dans les 4 pays de la CEI (Ukraine incluse, même si elle n'en fait plus partie) présents dans ce Bilan. Les quelques films d'auteur peinent à rencontrer leurs spectateurs, surtout en cette période de crise sanitaire, même si on peut se réjouir de voir les films de Bruno Dumont sortir commercialement dans le pays. Les films comédies et comédies

dramatiques sont le genre le plus apprécié des Kazakhs : sur ces quatre dernières années, 41 % des spectateurs ayant acheté un billet pour un film français ont porté leur choix sur un film de ce genre – l'aventure/policier/thriller et les films d'animation étant au coude à coude (avec 17 % chacun).

* 4 distributeurs se sont partagé les 24 films français (5 pour 22 en 2020, 11 pour 40 en 2019, 7 pour 41 en 2018). Si c'est, comme en 2020, 2019 et 2018, à Meloman que revient le trophée du distributeur le plus friand de films hexagonaux, c'est à Volga que reviennent, comme l'an dernier, les plus grands succès français de l'année : **Le Tour du monde en 80 jours** et **Eiffel** lui sont dus. De fait, à l'instar des pays baltes et de la Biélorussie, la société russe Volga a ouvert dans le pays une filiale afin d'y sortir les nombreux films qu'elle acquiert pour, la plupart du temps, l'ensemble de l'ex-Union soviétique. La société russe, Paradise, en revanche, n'a pas ouvert de filiale au Kazakhstan et traite en direct avec les réseaux de salles du pays pour y placer ses films. Car le marché kazakhstanais – comme le marché biélorusse – n'est pas indépendant. Aucun film étranger (à l'exception de

quelques films turcs) n'est vendu en direct aux distributeurs kazakhstanais, le Kazakhstan étant systématiquement inclus dans les droits qu'acquièrent les acheteurs russes – que ceux-ci les acquièrent pour la CEI (en y ajoutant l'Ukraine et la Géorgie) ou pour l'ex-URSS (en y incluant les 3 pays baltes). L'absence de notoriété de ce pays vient, notamment, de cet état de fait qui exclut les distributeurs kazakhstanais des discussions avec les exportateurs de films étrangers. Il faut, néanmoins, souligner la tentative du distributeur Arman en 2012 qui, ayant acheté en direct pour le seul Kazakhstan les droits du film **L'Assaut** de Julien Leclercq, s'est trouvé confronté à des montagnes de problèmes techniques et financiers qui ont eu raison de ses velléités de rapprochement. Certes, la situation, neuf ans plus tard, n'est plus la même, mais aucun autre film français n'a été acquis en direct pour ce seul territoire – et les conséquences financières de la crise sanitaire et de la très longue fermeture des salles sans aucun soutien financier de la part de l'État ne vont sans doute pas de sitôt changer la donne.

Rédigé par Joël Chapron.

Les résultats des films français

Les productions agréées sont les films français ayant reçu l'agrément des investissements ou de production du CNC réparties en fonction de la participation financière française (majoritaire ou minoritaire) et de la langue parlée (EOF, en français, et non EOF, en langue étrangère). Les résultats des films de production minoritairement française dans le pays étranger de production majoritaire sont volontairement omis.

Les autres productions françaises sont les films non agréés mais (co)produits par une société française : ayant reçu l'aide aux Cinémas du Monde (ACM) ou l'aide à la production d'œuvres audiovisuelles (COSIP) du CNC ; ayant été déclarés de nationalité française lors de l'agrément de distribution en salle (DIST) ; diffusés directement en VOD (VOD) en France. Sont pris en compte uniquement les résultats des sorties ayant eu lieu après le 01/01/2021, ceux de celles antérieures à cette date et leurs continuations sont volontairement omis.

Les productions agréées majoritaires en langue française

Rg	Titre	Distributeur	Sortie	Entrées 2021	Recettes 2021 (€)	Copies	Cumul entrées**
1	Le Tour du monde en 80 jours	Volga	09/09/21	10 684	20 886	-	
2	Eiffel	Volga	14/10/21	7 605	27 468	-	
3	Qu'est-ce qu'on a (encore) fait au bon Dieu ?	Meloman Entertainment	01/07/21	4 737	15 073	-	
4	30 jours max	Meloman Entertainment	27/05/21	4 373	11 082	-	
5	Yakari, le film	Meloman Entertainment	16/09/21	4 219	8 507	-	
6	Pil	Sulpak Cinema	18/11/21	4 034	7 602	-	
7	Méandre	Sulpak Cinema	01/07/21	3 360	11 331	-	
8	Jack et la mécanique du cœur	Sulpak Cinema	11/02/21	2 167	2 672	-	
9	Le Calendrier	Meloman Entertainment	09/12/21	1 546	4 713	-	
10	Le Dernier Voyage	Sulpak Cinema	26/08/21	1 372	4 381	-	
11	France	Meloman Entertainment	07/10/21	1 150	4 054	-	
12	Le Discours	Meloman Entertainment	16/09/21	1 025	3 060	-	
13	Poly	Meloman Entertainment	04/02/21	1 014	2 812	-	
14	Adieu les cons	Sulpak Cinema	31/12/20	485	1 158	-	503
15	La Haine	A-One Films	19/08/21	287	1 155	-	
16	Mystère à Saint-Tropez	Sulpak Cinema	22/07/21	174	620	-	
17	Annette	Meloman Entertainment	12/08/21	150	557	-	
Total				48 382	127 131		

Les productions agréées majoritaires en langue étrangère

Rg	Titre	Distributeur	Sortie	Entrées 2021	Recettes 2021 (€)	Copies	Cumul entrées**
1	My Son	Meloman Entertainment	14/10/21	4 630	16 345	-	
2	L'Homme qui a vendu sa peau	Meloman Entertainment	01/07/21	558	2 032	-	
			Total	5 188	18 377		

Les productions agréées minoritaires en langue française

Rg	Titre	Distributeur	Sortie	Entrées 2021	Recettes 2021 (€)	Cumul entrées**
1	Achoura	Meloman Entertainment	08/07/21	5 168	15 021	-
			Total	5 168	15 021	

Les productions agréées minoritaires en langue étrangère

Rg	Titre	Distributeur	Sortie	Entrées 2021	Recettes 2021 (€)	Cumul entrées**
1	The Father	Meloman Entertainment	15/04/21	723	3 900	-
2	Martin Eden	Meloman Entertainment	26/08/21	465	1 869	-
			Total	1 188	5 769	

Les autres productions françaises

Rg	Titre	Distributeur	Sortie	Entrées 2021	Recettes 2021 (€)	Cumul entrées**	Catégorie	Financement	Langue
1	La Fièvre de Petrov	Meloman Entertainment	09/09/21	207	840	-	ACM	Minoritaire	Étrangère
2	Nuevo orden	Meloman Entertainment	27/05/21	168	463	-	ACM	Minoritaire	Étrangère
3	Irréversible - Inversion intégrale	A-One Films	25/02/21	111	448	-	DIST	Majoritaire	Français
			Total	486	1 751				

Bilan des résultats des films français (2021)

	Entrées	Recettes (€)	
Total des films français (2021)	60 412	168 049	
Évolution 2021/2020	35,9 %	37,5 %	
Évolution langue française 2021/2020	28,4 %	Évolution majoritaires 2021/2020	103,3 %
Évolution langue étrangère 2021/2020	154,0 %	Évolution minoritaires 2021/2020	-62,7 %